

Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération: Le comté de Bonaventure

Christiane Faucher
et Jacques Poitras

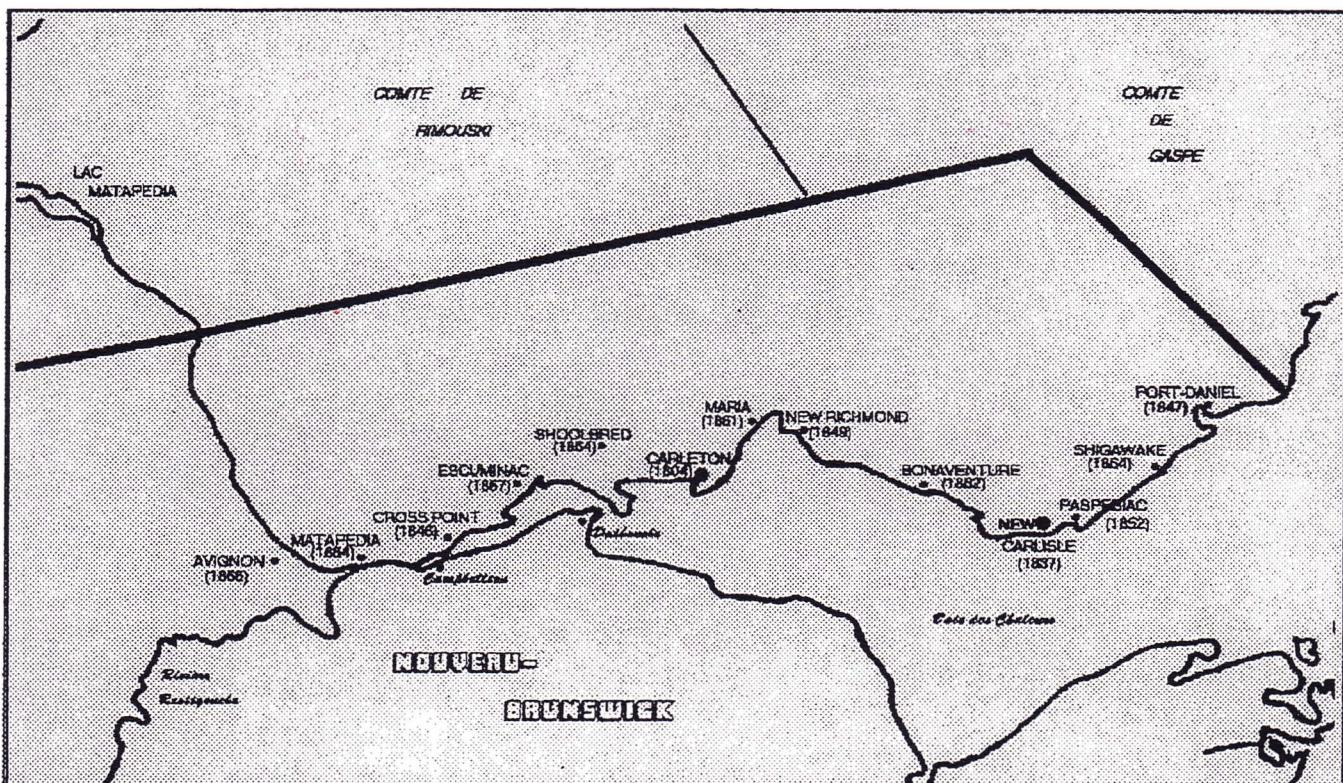


Figure 1.
Le comté de Bonaventure

1- Introduction

Le comté de Bonaventure est situé le long de la Baie des Chaleurs; il est bordé à l'est par le comté de Gaspé et au nord par la région du lac Matapedia. Ce territoire, isolé du reste de la province par une forêt quasi impénétrable, fut peu peuplé sous le régime français. Cependant il vit l'arrivée d'un contingent de Loyalistes dans les années 1780, et en 1810, la population de la région se montait déjà à près de 800 personnes.

Officiellement la région de Bonaventure fut reliée au système postal canadien dès les années 1780 avec la nomination d'un premier maître de poste pour la "Baie des Chaleurs". Cependant ce système ne fonctionnait que durant l'hiver puisque pendant la belle saison le courrier était apporté par faveur par les capitaines de

bateaux, le lien maritime avec le Canada étant beaucoup plus facile que la voie terrestre. Le développement du lien postal fut donc très lent et il faut attendre 1837 et l'ouverture de la *route de Kempt* pour que cette région fasse vraiment partie intégrante du système.

Comme l'histoire du développement des liens postaux dans cette région se divise en deux grandes périodes (avant et après 1837), nous avons cru bon diviser notre recherche en deux parties: nous étudierons d'abord la période *héroïque* et ensuite de façon plus conventionnelle, nous ferons l'histoire des bureaux de poste et des marques en allant comme d'habitude d'ouest en est.

2- La période 1789-1837

Les débuts de la poste dans la région de Bonaventure ont été l'occasion de quelques écrits de la part de nos prédécesseurs et même d'une certaine controverse. Ainsi Max Rosenthal (*BNA Topics*, août 1968) prétendit que le bureau de poste de Baie des Chaleurs fut d'abord situé sur la rive sud de la baie, soit au Nouveau-Brunswick et que durant une certaine période dans les années 1820, il aurait été rattaché administrativement au Nouveau-Brunswick. Certains, dont Guy des Rivières, se sont opposés à cette hypothèse. Un autre aspect *troublant* de cette période c'est la quantité de changements de noms qu'aurait connu le seul bureau de poste de la région. Ainsi A. Walker (se référant en cela à Frank W. Campbell) donne cinq noms différents pour le bureau de Carleton avant 1839! Nous allons donc tenter d'y voir clair...

A- Le premier bureau de poste (1789-1795)

Comme nous le disions plus haut, le début de la poste dans la région de la Baie des Chaleurs est relié à l'arrivée des émigrants loyalistes autour de 1780. Ces gens avaient l'habitude des communications postales dans les colonies américaines et de plus, les membres d'une même famille se trouvaient souvent disséminés entre les nouveaux établissements, soit dans les provinces maritimes, dans la région de Gaspé, dans les Cantons de l'Est ou encore en Ontario, jusque dans la péninsule du Niagara. On comprendra que ces nouveaux venus aient désiré communiquer avec leurs proches et savoir comment ils s'adaptaient à leur nouvel habitat.

Nous savons fort peu de choses du premier bureau de poste de la Baie des Chaleurs. Frank W. Campbell (*Canada Post Offices 1755-1895*) prétend que le bureau ouvrit dès 1780 et c'est la date que retient A. Walker (*La Gaspésie & les îles*) pour l'ouverture du bureau de Bay Chaleur qu'il situe à Carleton. Cette date nous paraît hâtive et nous doutons qu'il y ait eu suffisamment de Loyalistes arrivés dans cette région dès 1780 (avant même la fin de la Guerre d'Indépendance américaine!)

SERVICE DE LIVRAISON	(418) 837-2491
FREINS EMBRAYAGE KENNEDY INC.	
658, ROUTE KENNEDY PINTENDRE, CTÉ LÉVIS G6C 1K1	

et qu'ils aient eu le temps de s'organiser au point d'avoir un bureau de poste!

Max Rosenthal pour sa part situe l'ouverture du bureau en 1790 et le place au Nouveau-Brunswick!: " *On the New Brunswick side of the Baie des Chaleurs, one of the first settlers was Hugh Munro, one of the Loyalists. He lived at 'Somerset Vale' three miles north of the future village of Bathurst, where he owned 1,000 acres, and became a prominent figure. There about 1790 he became postmaster of the Baie des Chaleurs post office when it was first established.*"

Rosenthal semblait ignorer que Munro s'établit d'abord en Gaspésie en 1784 dans la région de New Carlisle, ce que nous apprend le *Dictionnaire biographique du Canada*. Il était aussi juge à la Cour des plaidoyers communs pour le district de Gaspé, poste qu'il perdit en 1794 lors de la réorganisation administrative du district, et c'est à la suite de cet événement qu'il partit s'installer près de Bathurst où il vécut jusqu'en 1846.

De plus, nous avons dans notre collection une lettre datée du 26 septembre 1789 dans laquelle Donald Munro (père de Hugh Munro?) écrit: " *Hugh has left me about his own affairs being in the first place capt. of milice, Inspector of Salmon fish and herring and D(eputy): postmaster etc... But he is to spend the winter with me.*"

Cette lettre origine de New Carlisle et nous montre que Munro y était déjà maître de poste en 1789. En 1791, on mentionne pour la première fois le bureau de " Baie des Chaleurs " dans le *Quebec Almanack* avec Hugh Munro comme maître de poste. On y trouve aussi une remarque intéressante quant à la fréquence du courrier: " *Une Malle part de Québec le premier Lundi de chaque mois pour les Nouveaux Etablissements au-dessus de Montreal &c. et on acbemine des Malles pour les Etablissements de Gaspé, la Baie des Chaleurs, &c. selon le besoin et l'occasion.*" Cette remarque apparaîtra chaque année dans le *Quebec Almanack* jusqu'en 1795.

Achetons et vendons plis et entiers postaux québécois

- Négociant depuis 1962 -

GREENWOOD STAMP COMPANY
R.F. NARBONNE
216, Mailey Drive
Carleton Place (Ontario)
K7C 3X9
(613) 257-5453

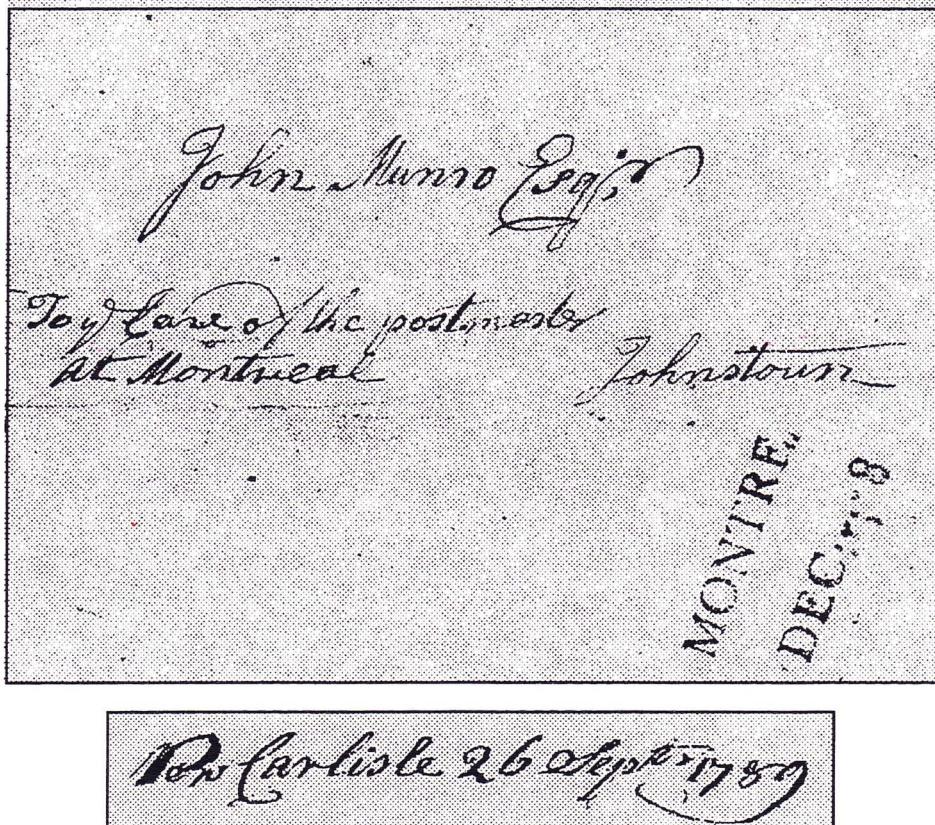


Figure 2.
Pli New Carlisle, 26 septembre 1789,
adressé à John Munro.

Ensuite de 1796 à 1798, on fait toujours référence à Munro comme maître de poste de la Baie des Chaleurs mais on ne dit plus rien du départ des malles! En 1799 on ne fait aucune mention d'un bureau de poste à la Baie des Chaleurs, en 1800 le bureau est nommé mais sans maître de poste et il disparait complètement de la liste de 1801 à 1804 inclusivement.

En conclusion nous croyons qu'il y eut un bureau de poste à la Baie des Chaleurs de 1789 (au moins) jusqu'en 1794-95, soit au départ de Munro pour le Nouveau-Brunswick. Ce bureau de poste était situé à New Carlisle, résidence habituelle de Munro. Le bureau de poste resta inopérant de 1795 à 1805, date de la nomination d'un nouveau maître de poste résidant désormais à Carleton. Nous n'avons vu ni dans les archives publiques, ni dans les collections privées, aucune lettre du XVIII^e siècle dont on puisse affirmer avec certitude qu'elle a voyagé par les malles de la Baie des Chaleurs. Le seul concurrent sérieux est un pli de notre collection auquel nous avons déjà fait référence (Figure 2): il est daté de New Carlisle, le 26 septembre 1789 à destination de John Munro à "Johnstown". Johnstown est l'ancien nom de Cornwall

en Ontario et en 1791 ce John Munro devint, lors de l'établissement de la route postale en Ontario, le premier maître de poste de Matilda. Notre pli n'a pas de marque postale mais est adressé "To the Care of the postmaster at Montreal", ce qui nous laisse entendre qu'il a pu voyager par la poste. On lui a apposé une marque (de départ ou de transit?) à Montréal le 8 décembre, soit deux mois et demi après le départ de New Carlisle et il a rejoint Cornwall par la malle qu'on expédiait alors une fois ou deux par hiver pour les "Nouveaux Etablissements au-dessus de Montréal".

B- Le second bureau de poste (1804-1837)

Le bureau de poste de la Baie des Chaleurs fut réouvert vers 1804 à Carleton avec J.B. Mann comme maître de poste, il fut remplacé vers 1819 par Isaac Mann qui demeura en fonction jusqu'en 1830. Bien que le bureau de poste soit cité dans la liste du *Quebec Almanack* pour toute cette période (sauf l'année 1817), ce bureau paraît voir fort peu d'activité avant 1830. Par exemple il n'est jamais fait mention dans le *Quebec Almanack* des dates de départ des malles pour cette destination, ni des tarifs

applicables, ce qui se fait régulièrement pour les autres routes postales. De plus les lettres qui ont été transportées sur cette route avant 1830 sont extrêmement rares aussi bien dans les collections privées que publiques. Nous n'en connaissons en fait qu'une seule! Ce pli de notre collection (Figure 3) du 17 janvier 1819 envoyé à Québec est chargé: "Double 6N", soit 6 chelins pour 2 feuilles.

Vers 1830 un nouveau maître de poste est nommé à la Baie des Chaleurs, il s'agit de James Crawford. En 1831 le *Quebec Almanack* fait de nouveau référence aux malles de la Baie des Chaleurs: " *Mails for Baie Chaleur and Gaspé are sent only two or three times in the course of the winter by Special Expresses, there being no established line of Post upon that route.*" Les quelques



Figure 3.

Pli de New Carlisle, 17 janvier 1819
adressé à Québec au tarif "Double 6N"

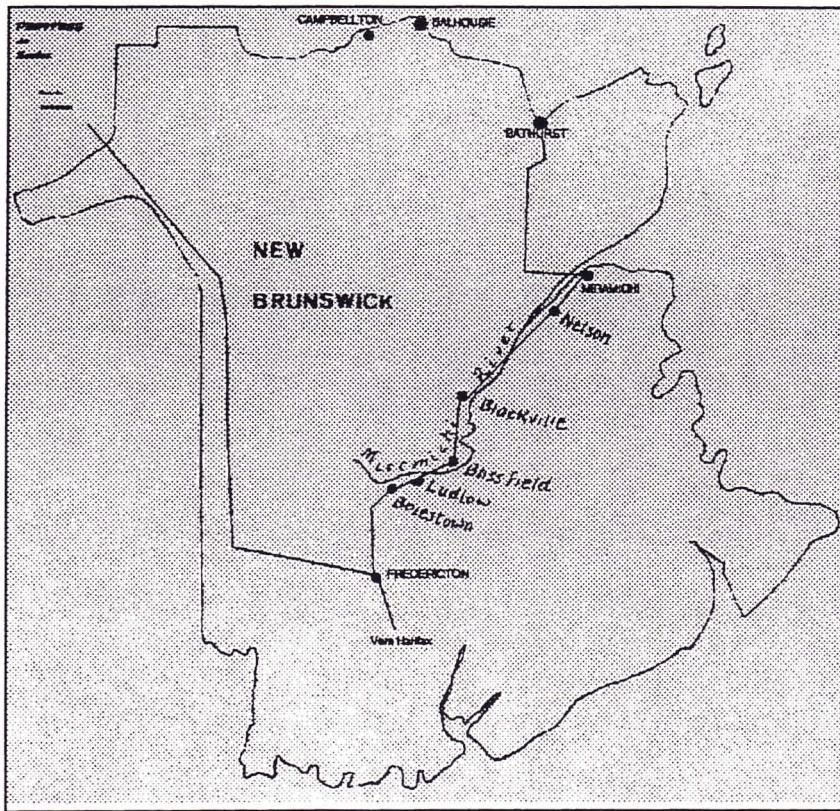


Figure 4.

Carte du Nouveau-Brunswick.

1/4
1/4
2/4
1/4
3/4

Figure 5.
Tarif 3/4

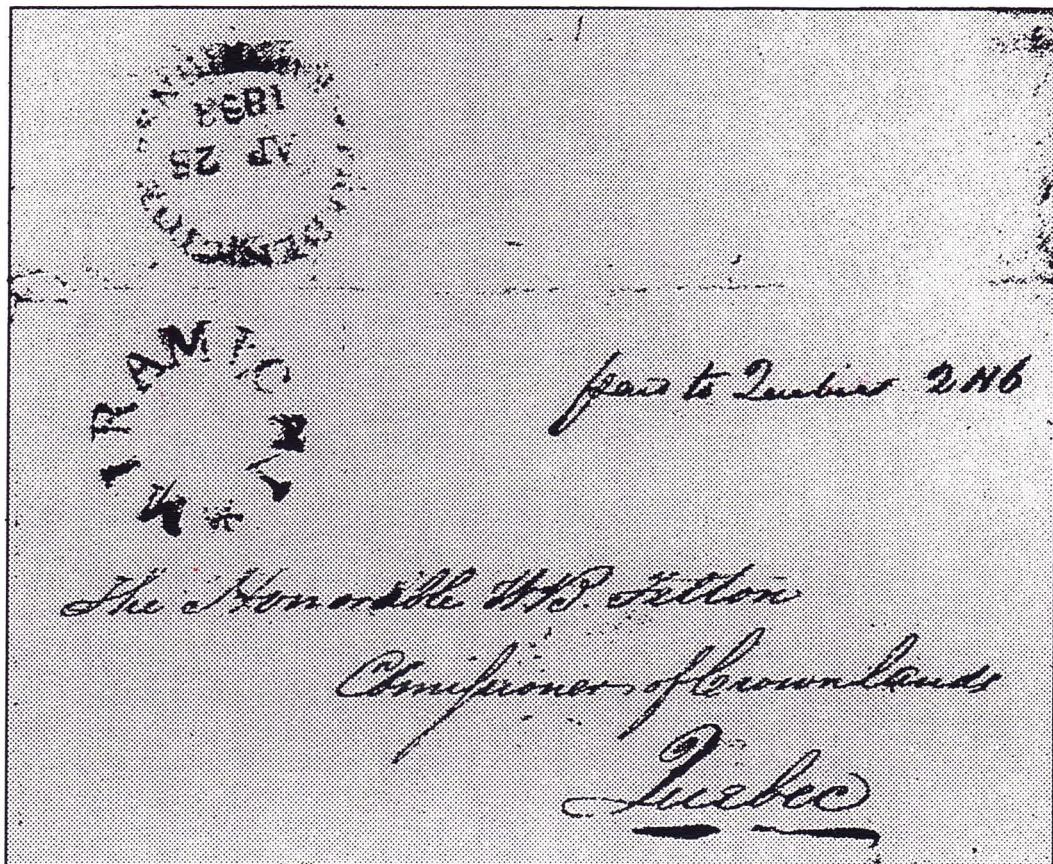


Figure 6. Pli Miramichi, 25 avril 1833, tarif 2/6.

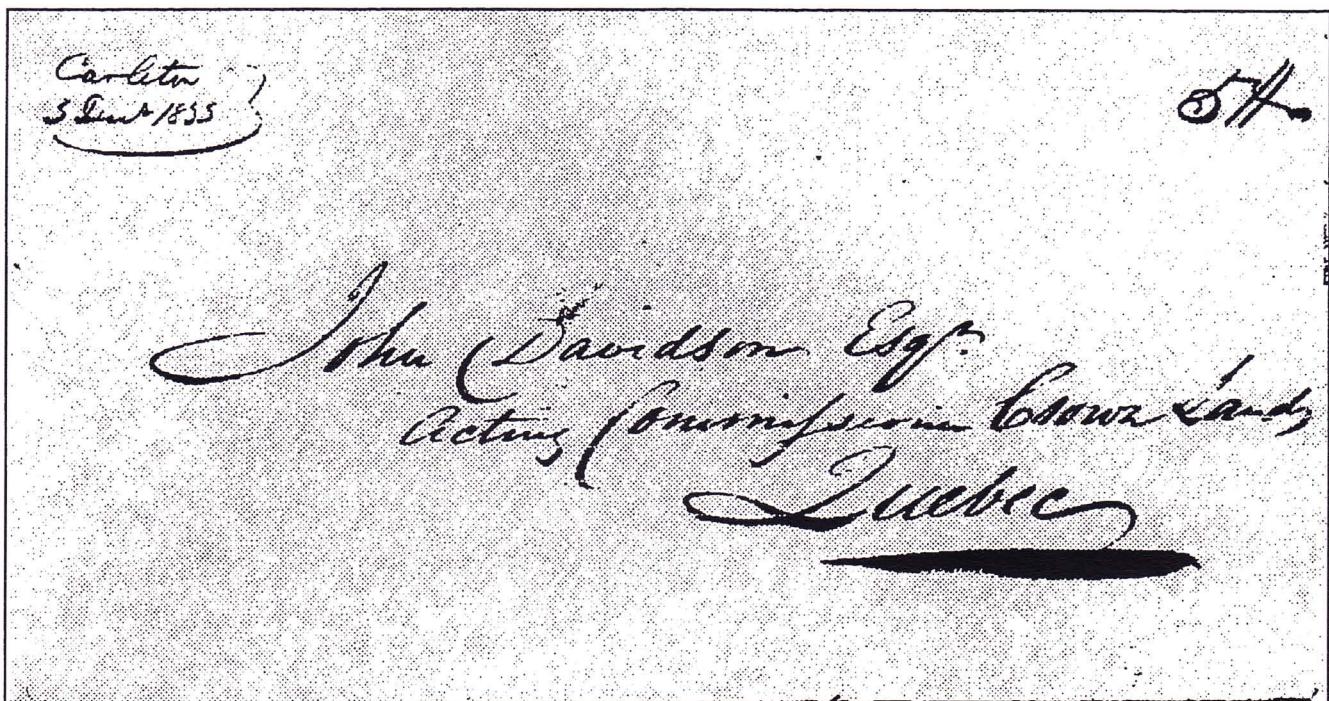


Figure 7. Pli Carleton, 3 décembre 1835, tarif 5/-.

plis, datés entre 1830 et 1836, à destination du Bas-Canada, montrent que les lettres étaient acheminées vers Frédéricton où elles étaient remises au courrier qui faisait le trajet Halifax-Québec. En effet, comme nous le verrons, une route postale existait au Nouveau-Brunswick qui longeait la côte sud de la Baie des Chaleurs avec des bureaux de poste établis à Campbellton (1835), Dalhousie (1831) et Bathurst (1825); selon Rosenthal, le courrier était expédié une fois par semaine jusqu'à Miramichi, dont le bureau de poste fut ouvert en 1825 (Figure 4). De là, le courrier était envoyé à Frédéricton où il prenait enfin le chemin pour Québec, après un détour de 300 milles! Le lecteur qui désire en savoir plus aurait avantage à consulter le très bon article de G.E MacManus *Postal History of the Miramichi River N.B.*, paru dans *P.H.S.C Journal* #47, sept. 1988.

C- La question de la juridiction

Notons ici que Max Rosenthal (*Postal Service in the Early Days Along The Baie des Chaleurs* dans *BNA Topics*, août 1968) prétendit que ce bureau aurait été relié au Nouveau-Brunswick de 1825 à 1828: “*The Postal History of Nova Scotia and New Brunswick does not list the Baie des Chaleurs post office of the 1790's, when it was in the latter province*” (ce qui est faux comme nous venons de le démontrer). *Surprisingly it does list a Bay of Chaleurs post office in New Brunswick from 1825 to 1828, although the Quebec Almanac for those years has Chaleur's Bay post office in Lower Canada with Mann as postmaster.*”

G.E. MacManus (*Postal History of the Miramichi River*, dans *PHSC Journal* #47, sept 1988) nous apprend que Joseph Howe, assistant ministre général des postes à Halifax fit “*a special trip to New Brunswick in September of 1825 which resulted in the opening of Post Offices at Bay de Chaleur, Bathurst, Dorchester, Gagetown, Kingston, Miramichi and Richibucto. The authority under which he opened these offices is still unknown*” (p. 8). On comprend mal que Howe ait pris sur lui d'*ouvrir* un bureau de poste qui existait déjà et qui appartenait depuis toujours à la juridiction de l'assistant maître de poste général de Québec. Cependant ce voyage eut des résultats favorables puisque Bathurst et Miramichi seront pour plus de 10 ans les points de transit obligés du courrier provenant de la Baie des Chaleurs.

D- Les tarifs

La tarification des lettres pose aussi problème: en fait les tarifs étaient si élevés que la plupart des spécialistes de l'histoire postale ont pensé que les maîtres de poste exagéraient et mettaient l'argent dans leur poche! Cependant il faut comprendre que les malles faisaient un détour de plus de 300 milles dans un terrain difficile.

Il semble que deux tarifs aient été employés à partir de 1830, le premier (Figure 5) d'un total de 3/4dcy par feuille, se décompose en 1/4: Carleton-Miramichi, + 1/4: Miramichi-Frédéricton + 1/4: Frédéricton-Québec. Il s'agissait là sans doute de tarifs spéciaux pour les courriers du Nouveau-Brunswick qui effectuaient ces trajets.

Cependant les *Exprès spéciaux* (malles fermées jusqu'à Frédéricton) dont parle le *Quebec Almanack* devaient être chargés 2/6 par feuille (Figure 6), décomposable en 1/2: Carleton-Frédéricton (tarif pour 300-400 milles) + 1/4: Frédéricton-Québec (distance de 427.5 milles, cf *Quebec Almanack*, 1809). Un pli de 1833 de notre collection (Figure 7), marqué Carleton à destination de Québec, est chargé “5N”, soit ce tarif pour deux feuilles.

E - Les diverses appellations du bureau de poste de la Baie des Chaleurs

Un dernier point reste à établir quant au bureau de poste de la Baie des Chaleurs, c'est le grand nombre de changements de noms: A. Walker, suivant en cela Campbell donne 5 noms différents pour ce bureau avant 1837. Campbell, quant à lui, a tout bonnement suivi les diverses appellations que ce bureau a reçues au cours des années dans le *Quebec Almanack*. Or le *Quebec Almanack* ne peut être considéré comme une source officielle: c'était une revue bilingue qui écrivait l'information de base tantôt à partir du français, tantôt à partir de l'anglais; de plus, souvent une information désuète “collait” quelques années; parfois il continuait à lister des maîtres de poste qui n'étaient plus en fonction (par exemple Hugh Munro à Baie des Chaleurs après qu'il fut déménagé au Nouveau-Brunswick).

Ainsi en 1835, le *Quebec Almanack* donne “*Baie de Chaleur*” comme le nom du bureau de poste qui nous intéresse. C'est ce nom que retiendront Campbell et Walker pour notre bureau de poste pour les années 1831-37; or un autre document de 1835, officiel celui-là, et émanant du “*General Post Office*” de Québec donne “*Baie des Chaleurs*” (*TABLE D or Post Office Directory for the Canadas*).

En fait tous les noms donnés par le *Quebec Almanack* sont soit des traductions du terme “*Baie des Chaleurs*” comme “*Bay of Chaleurs*” ou “*Chaleurs Bay*” ou des fautes de français évidentes (“*Baie de Chaleur*”). Nous croyons donc, jusqu'à preuve du contraire, que le bureau de poste de la région de Bonaventure s'est appelé “*Baie des Chaleurs*” et ce, depuis l'ouverture jusqu'en 1837.

F- Ouverture d'une nouvelle route

Enfin en 1836 on inaugura le *Chemin de Kempt* qui reliait Métis à Pointe-à-la-Croix, en passant par la rivière Kempt

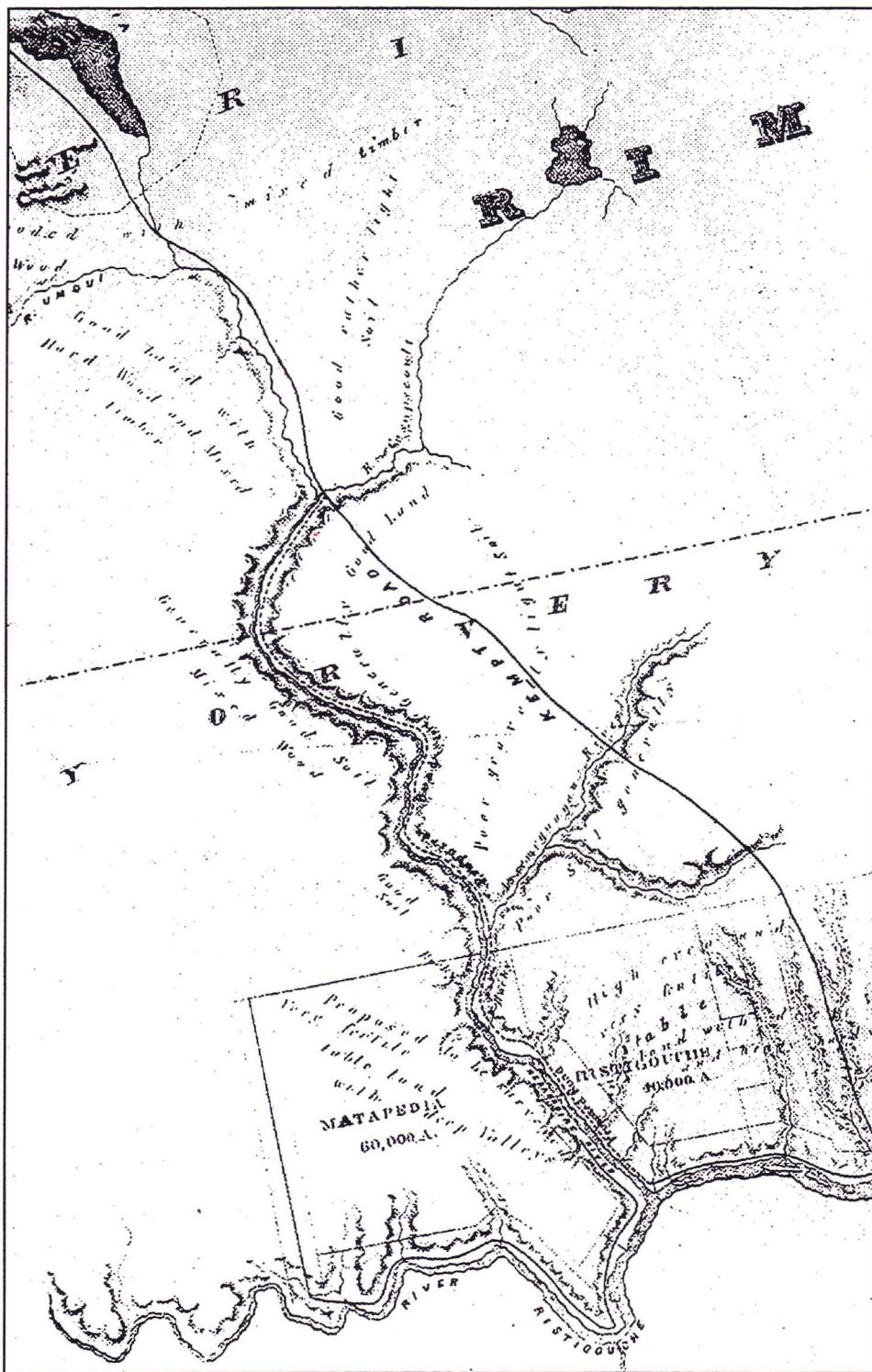


Figure 8.
Carte du Chemin de Kempt.

et le lac Matapédia. Ce chemin permit de lier directement le secteur de Bonaventure et de la Gaspésie au reste du Bas-Canada. Des bureaux de poste furent alors ouverts à New Carlisle dans Bonaventure et à Cape Cove, Percé,

B- Matapédia

Il s'agit encore d'une très petite paroisse, située au confluent des rivières Matapédia et Restigouche, qui fut desservie par voie de missionnaires jusqu'en 1903. Le nom, d'origine amérindienne, signifierait: "union de

Gaspé et Pointe-St-Pierre dans le comté de Gaspé.

Comme le *Chemin de Kempt* était périlleux, on envisagea bientôt de le remplacer par la voie de la rivière Matapédia, ce qui fut fait à partir des années 1850. Un relevé des deux chemins fut exécuté en 1857 pour le compte du département des Terres de la Couronne par l'arpenteur G.G. Dunlevie (Figure 8). Ferdinand Bélanger écrivit l'histoire de la route postale du *Chemin de Kempt* (L'Histoire postale du Chemin de Kempt dans Philatélie Québec #100, sept. 1985), nous référons le lecteur à cet excellent article.

3- Les bureaux de poste

A- Avignon (St-Alexis-de-Matapédia)

Ce petit bureau de poste fut créé en 1866 à environ 5 milles à l'ouest de la rivière Matapédia. Hormidas Magnan (Paroisses, Missions et Municipalités de la Province de Québec, 1925) nous apprend que les premiers colons, probablement originaires de la cité des papes, s'étaient d'abord installés sur l'Île du Prince-Édouard. En 1922, le bureau de poste prit le nom de la paroisse soit "St-Alexis", en l'honneur de l'abbé Alexis Mailloux, premier vicaire de la paroisse.

La paroisse fut desservie par missionnaire de 1860 à 1871 et fondée cette année-là. Il s'agit d'un très petit bureau de poste dont nous ne connaissons aucune marque ancienne.

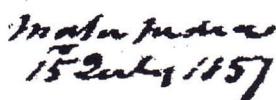


Figure 9.
Marque postale manuscrite de Matapédia.

deux rivières". Comme la paroisse était sise juste à l'entrée de la route de la Matapédia, le bureau de poste eut une certaine activité.

A. Walker (*La Gaspésie et les Iles*) donne 1864 comme date de fondation de ce bureau de poste, mais il paraît avoir été créé auparavant puisqu'on a trouvé une marque manuscrite de 1857. Ce pli daté du 15 juillet 1857, à destination de Montréal, a été acheminé à Pointe-à-la-Croix, ce qui démontre qu'on utilisait encore le vieux *Chemin de Kempt* à cette époque. Il s'agit du seul exemplaire connu de la marque manuscrite "Matapédia" et il se trouve dans un lot d'archives publiques (Figure 9). On ne connaît malheureusement aucune autre marque postale de ce bureau avant la Confédération.

C- Cross Point (Pointe-à-la-Croix)

Situé à un point de rétrécissement de la rivière Restigouche, le village de Pointe-à-la-Croix a toujours servi de lieu de passage entre le Québec et le Nouveau-Brunswick. En 1930, le guide touristique du Ministère de la Voirie (*La Gaspésie, Histoire, Légendes, Ressources, Beautés*) le décrit ainsi: "Cross Point est un petit groupement de quelques maisons situées près du débarcadère, avec un petit hôtel où les passagers qui ont manqué le dernier bateau (...) peuvent passer la nuit avant de repartir le lendemain matin pour poursuivre leur voyage au Nouveau-Brunswick".

De plus comme ce village était à l'embouchure de la rivière Kempt, il fut longtemps le point de passage obligé de toutes les malles en provenance ou à destination de la Gaspésie. Ce village joua donc dans l'histoire postale de la Baie des Chaleurs et de la Gaspésie un rôle tout à fait disproportionné à sa taille réelle. Le bureau de poste fut ouvert dès 1846 sous le nom anglais de "Cross Point", nom qui fut francisé en "Pointe-à-la-Croix" il y a environ une trentaine d'années.

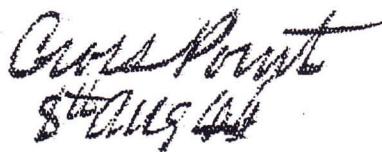


Figure 10.
Marque postale manuscrite de Cross Point.

La première marque postale du lieu est la marque manuscrite "Cross Point" (Figure 10), le seul exemplaire connu est daté du 16 août 1846, soit seulement 5 semaines après l'ouverture du bureau de poste. On ne connaît malheureusement pas le nom de ce premier maître de poste.

Un premier marteau du type 6 de Campbell fut préparé dès l'année suivante comme en atteste une épreuve d'archives du 18 mai 1847. Cette marque "CROSS-POINT-GASPE" (Figure 11) sans dateur et sans indication de province n'est connue qu'en noir et elle fut utilisée jusqu'en 1855. Elle est rare dans les collections privées.



Figure 11.
Marteau de type 6
CROSS-POINT-GASPE
sans dateur et sans
indication de province.



Figure 12.
Marteau de type 6
CROSSPOINT L.C.
avec dateur.

Une seconde marque de type 6 (double cercle brisé) fut employée à partir de 1857, elle est marquée "CROSSPOINT L.C" (Figure 12) en un seul mot et est munie d'un dateur. Cette marque fut utilisée jusqu'en 1875 et est moins rare que la précédente. On ne la connaît qu'en noir.

D - Escuminac

Ce village est situé à environ 15 milles à l'ouest de Carleton; le nom provient d'un mot amérindien signifiant "site élevé" ou "point d'observation". Le bureau de poste fut ouvert en 1867 seulement. On comprendra qu'on n'ait pas relevé de marque postale pour ce bureau avant la Confédération.

E- Shoolbred (Nouvelle)

Selon A. Walker (*La Gaspésie & les Iles*), le bureau de poste de "Nouvelle" fut ouvert en 1864 sous le nom de "Shoolbred"; il devint "St-Jean-l'Evangéliste" en 1881 et "Nouvelle" en 1952 seulement. Entretemps un bureau de poste ouvert en 1868, à deux milles à l'ouest de là, sous le nom de "Nouvelle", devint "Nouvelle-Ouest" en 1952! De plus, un autre bureau de poste situé à deux milles à l'est du bureau original fut ouvert en 1911 sous le même vocable de "Shoolbred" et devint "Drapeau" en 1922!

Le nom de "Nouvelle" fut donné en l'honneur d'un des premiers missionnaires de la Gaspésie au XVII^e siècle, le père Henri Nouvelle. Le vocable de "Shoobred" quant à lui rappelle John Shoolbred qui fut le premier seigneur du lieu à la fin du XVIII^e siècle. Campbell (*Canada Postmark List to 1875*), donne une marque du type «7» (cercle brisé) "SHOOLBRED CE", frappée en noir, dont l'usage s'étendrait de 1867 à 1877. L'identification "CE" (Canada-East) indique que cette marque fut préparée avant la Confédération. Cependant nous ne l'avons jamais vue. (N.D.L.R. voir Shoolbred, C.E., pages 17-18).

F- Carleton

Cette paroisse fut fondée dès 1755 par les Acadiens qui voulaient échapper à la déportation. Il lui donnèrent le nom de "Tracadièche", un nom d'origine probablement amérindienne. En 1780 Tracadièche comptait environ 250 habitants, ce qui en faisait le plus gros établissement de toute la péninsule. Le nom fut changé en celui de "Carleton", en l'honneur de Sir Guy Carleton qui gouverna le Canada sous le nom de Lord Dorchester de 1786 à 1796.

Comme nous l'indiquions dans la première partie de cet article, le bureau de poste de Carleton fut ouvert en 1804, sous le nom de "Baie-des-Chaleurs". Il conserva cette appellation sans doute jusqu'en 1837, bien que les maîtres de poste du lieu aient utilisé le terme "Carleton" sur leurs marques postales dès 1831.



Figure 13.
Marque postale BAY-CHALEUR

La première marque postale de ce lieu est la marque "BAY CHALEUR" (Figure 13) d'un type rare qui l'apparente à celle de "MIRAMICHI", ainsi possiblement qu'au premier marteau de Philipsburg; ces marques se ressemblent tant par leur diamètre (27mm pour le "Bay Chaleur" et le "Philipsburg", 28mm pour le "Miramichi") que par l'utilisation de caractères de 5mm de long. Les quelques exemplaires connus sont datés de 1830 à 1832 et frappés en noir. Inutile de préciser qu'il s'agit d'une marque très recherchée et qui atteint des prix considérables dans les encans.

Carleton
3 Oct 1835

Carleton
5 Oct 1852

Figures 14 et 15.
Marques postales manuscrites de Carleton par James Crawford et Joseph Meagher respectivement.

Deux maîtres de poste utilisèrent des marques manuscrites soit James Crawford et Joseph Meagher. Les marques de Crawford (Figure 14) couvrent la période 1831 à 1834. Il semble qu'il ait peu utilisé son marteau "BAY CHALEUR" et le plus souvent, il n'inscrivait rien sur le courrier, de sorte qu'on ne retrouve que des tarifs et des marques de transit (le plus souvent de Miramichi et de Frédéricton). Cependant une marque manuscrite du 30 août 1831 est inscrite "Carleton Chaleur Bay", les autres, à partir du 21 novembre 1831, simplement "Carleton". Son successeur Joseph Meagher demeura en fonction jusqu'en 1877. Il employa des marques manuscrites au tout début en 1837, et encore pour une courte période en 1852 (Figure 15).

Une marque à double cercle "CARLETON (BAIE DES CHALEURS L.C.)" (notez l'utilisation d'une seule parenthèse!) fut employée en 1837 (Figure 16), puis sporadiquement de 1845 à 1848. Il s'agit d'une marque très rare et le plus souvent mal frappée. On la connaît en noir et en rouge (rarissime!). Notez que Campbell indique l'existence d'une seconde marque à double cercle "CARLETON LC" qui aurait été employée selon lui de 1843 à 1858. Nous croyons que Campbell confondit avec la marque suivante.



Figure 16.
Marque postale
à double cercle
CARLETON
(BAIE DES CHALEURS
L.C.)



Figure 17.
Marque postale
de type 4
CARLETON-GASPE
L.C

La marque postale "CARLETON-GASPE L.C." du type 4 de Campbell (Figure 17) fut employée concurremment à la marque à double cercle, soit de 1842 à 1848. Les empreintes d'archives en sont du 3 et du 31 mai 1842. Elle fut frappée le plus souvent en noir, mais aussi en



Figure 18.
Marque postale de type 6
avec dateur
CARLETON-GASPE
C.E.



Figure 19.
Marque postale de type 6
avec dateur
CARLETON-GASPE
(sans province)

rouge, bleu et vert! Il s'agit cependant d'une marque rare dans les collections privées.

Un marteau du type 6 de Campbell, muni d'un dateur, fut employé à partir du 1848, comme en font foi les épreuves d'archives du 6 et du 19 mai 1848. Cette marque "CARLETON-GASPE C. E" (Figure 18) est connue en noir et en rouge. Elle a eu deux périodes d'utilisation, soit 1848-49, et ensuite elle servit à nouveau de 1860 à 1865.

C'est que durant l'intervalle une marque du même type, munie elle aussi d'un dateur, mais inscrite "CARLETON-GASPE" (Figure 19) sans indication de province, a été employée de 1849 à 1859. Elle est frappée le plus souvent en rouge (rarement en noir) et la date de l'épreuve d'archives est le 22 mai 1849.

G- Maria

Situé à 9 milles à l'est de Carleton, au fond d'une baie très pittoresque, le village de Maria doit son nom à Lady Dorchester, née Maria Effingham, épouse du gouverneur du Canada de 1786 à 1796. Le bureau de poste ne fut ouvert qu'en 1861 et la paroisse fut fondée en 1869 seulement. Campbell (*Canada Postmark List to 1875*) donne une marque à cercle brisé (type 7) "MARIA C.E." pour 1863. Nous n'avons malheureusement jamais vu cette marque.

H- New Richmond

Ce village est situé à 19 milles à l'est de Carleton. Son nom lui a été donné en l'honneur du duc de Richmond, gouverneur général du Canada en 1818-19. La paroisse fut fondée dès 1831 et le bureau ouvrit en 1849. Ce bureau prit dès le départ une certaine importance puisqu'il générait plus de 200\$ de revenus par année en moyenne dans la décennie 1850. Selon A. Walker, le bureau de poste original prit le nom de "New Richmond West" à partir de 1910.

Au tout début le premier maître de poste de New Richmond dut faire usage de marques manuscrites. Le

bureau de poste fut ouvert le 6 janvier 1849 et les marques manuscrites "New Richmond" (Figure 20) ont été répertoriées du 15 mai au 24 juillet de la même année; elles furent tout de suite remplacées par un marteau du type 6. Inutile de préciser qu'il s'agit d'une marque très rare.

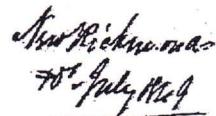


Figure 20.
Marque postale manuscrite
NEW RICHMOND



Figure 21.
Marque postale
de type 6 sans dateur
NEW-RICHMOND-
GASPE
(sans province)



Figure 22.
Marque postale
de type 7 avec dateur
NEW-RICHMOND
C.E.

L'empreinte du marteau à double cercle brisé (type 6 de Campbell) "NEW-RICHMOND-GASPE", sans indication de province et sans dateur, a été archivée dès le 22 mai 1849 et le premier usage connu est du 16 octobre de cette même année (Figure 21). Cette marque fut employée jusqu'en 1861. On la connaît en rouge (le plus souvent) et plus rarement en noir.

Enfin une marque du type 7, munie d'un dateur "NEW-RICHMOND C.E" (Figure 22) fut utilisée à partir de 1861. Elle fut frappée en noir et en rouge et son usage s'étend jusqu'à 1866.

I- Bonaventure

Ce village est situé à 40 milles à l'est de Carleton, bien qu'habité depuis longtemps, la paroisse ne fut érigée canoniquement qu'en 1860. Le bureau de poste fut ouvert en 1862. Le nom provient sans doute d'un navire appelé le "Bonaventure" qui vint faire la chasse dans la Baie des Chaleurs en 1591.

Nous n'avons trouvé aucune marque ancienne de ce bureau, ce qui n'est pas surprenant, étant donné la date tardive de son ouverture.

J- New Carlisle

Ce village est situé à environ 50 milles à l'est de Carleton. Le nom viendrait d'un village du comté de Northumberland en Angleterre. Le village fut fondé par les Loyalistes dans les années 1780. Comme nous l'avons montré dans la première partie de cet article, New Carlisle eut le premier bureau de poste de la région. Ce bureau portait le nom de "Baie des Chaleurs" et fut ouvert de 1789 à 1795. Il fut réouvert en 1837 lorsqu'on termina le *Chemin de Kempt* qui reliait la Baie des Chaleurs à Métis. Le bureau de poste de New Carlisle devint rapidement le plus important du comté de Bonaventure comme en fait foi la relative abondance du courrier ancien provenant de cet endroit.



Figure 23.
Marque postale
manuscrite encerclée
NEW CARLISLE
CHALEUR BAY

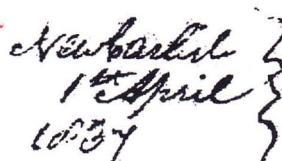


Figure 24.
Marque postale
manuscrite
NEW CARLISLE



Figure 25.
Marque postale de type 4 sans dateur
NEW-CARLISLE L.C.



Figure 26.
Marque postale de type 6
avec dateur

NEW-CARLISLE-GASPE
(sans province)



Figure 26.
Marque postale de type 6
avec dateur et "O"
NEW-CARLISLE-GASPE
(sans province)

La première marque postale est une marque manuscrite "New Carlisle Chaleur Bay", inscrite dans un cercle tracé au compas! (Figure 23) Il s'agit probablement de marques du Rev. Andw. Balfour qui fut maître de poste jusqu'en 1839. Trois de ces marques ont été répertoriées entre le 17 mars et le 14 avril 1837. Les prix obtenus aux encans en font l'une des marques postales les plus chères de cette période.

Le premier maître de poste de New Carlisle eut aussi recours à des marques manuscrites traditionnelles. On en connaît un seul exemplaire daté du 1er avril 1837 (Figure 24). Cette marque nous paraît être encore plus rare que la précédente...

Un premier marteau du type 4 de Campbell "NEW CARLISLE L.C.", sans dateur, fut préparé en 1839, comme en fait foi une empreinte d'archive du 11 juillet 1839 (Figure 25). Elle fut employée à New Carlisle jusqu'en 1850. On la trouve en noir (relativement commune) et en rouge (rare).

Elle fut remplacée en 1850 par une marque du type 6, munie d'un dateur, "NEW-CARLISLE-GASPE" sans indication de province (Figure 26). Ce marteau fut utilisé jusqu'en 1867. Il fut frappé en rouge tout au long des années 1850 et en noir dans les années 1860. Détail intéressant, un "O" supplémentaire a été inséré à la base du dateur à partir de 1860, créant un type supplémentaire (Figure 27).

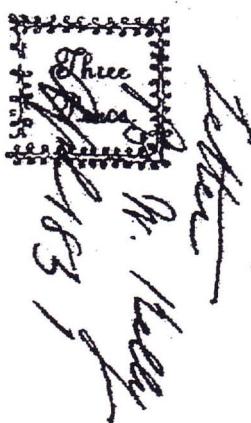


Figure 27.
"Three Pence" typographié
de New Carlisle



Figure 28.
"3d." imprimé
de New Carlisle

On se saurait terminer sans parler des "timbres" de New Carlisle. Le premier modèle, imprimé par typographie sur un pli, est catalogué et photographié par Stanley Gibbons sous le titre "Postmaster's Provisional Envelope" qui ajoute "Only one example is known with the impression canceled by the signature of the postmaster, R.W.Kelly". Selon Stanley Gibbons cette pièce aurait une valeur de plus de 100 000\$. La même pièce avait été présentée par Fred Jarrett (*Stamps of British North America*, p. 104) (Figure 28). Les commentaires qu'il apporte demeurent pertinents encore aujourd'hui. Ce qui fait l'intérêt de ce pli, c'est qu'il est daté du 7 avril 1851, soit le lendemain de

l'introduction du tarif à 3 pence. Or le premier timbre canadien ne fut émis que le 23 avril. Certains prétendent que le maître de poste Kelly aurait ainsi suppléé au manque de timbres en créant un timbre provisoire de "3d".

Ce qui nous fait douter de cette hypothèse, c'est que l'année suivante, donc en mai 1852, soit plus d'un an après l'émission du premier timbre canadien, Kelly récidiva avec une marque imprimée "3d." dont on connaît au moins deux exemplaires, dont l'un est dans notre collection (Figure 29). Il est remarquable que ni le "timbre" de 1851, ni celui de 1852, ne porte la mention "Paid". Il s'agirait donc, dans les deux cas, de simples marques de tarifications pour des plis à charger au destinataire et non de timbres à proprement parler. Cette question demeure pour le moment ouverte.

K- Paspébiac

Situé à moins de 5 milles de New Carlisle, le village de Paspébiac fut habité dès la fin du XVIII^e siècle, bien que la paroisse ne fut constituée officiellement qu'en 1860. Le bureau de poste fut créé en juillet 1852 et acquit une importance moyenne dès avant la Confédération, ce bureau générant environ 200\$ de revenu par année à cette époque.

Peu après l'ouverture, le premier maître de poste Daniel Bisson eut recours à des marques manuscrites pour une courte période, comme le montre un pli du 15 janvier 1853 (Figure 30). Cette marque est rarissime.



Figure 30.
Marque postale
manuscrite de
Paspébiac



Figure 31.
Marque postale de type 6
sans dateur
PASPEBIAC L.C.

En effet le maître de poste reçut rapidement un marteau du type 6 de Campbell "PASPEBIAC L.C" sans dateur (Figure 31). Cette marque est toujours frappée en rouge et sa période d'usage s'étend de l'été 1853 jusqu'en 1862.

Une seconde marque "PASPEBIAC C.E" du type 7, i.e. à simple cercle brisé, et munie d'un dateur, fut utilisée de 1865 à 1870; elle est connue seulement en noir. Malheureusement, bien que nous ayons vu cette marque, il ne nous a pas été possible d'en présenter une illustration.

L- Shigawake

Ce petit village est situé à près de 12 milles à l'est de Paspébiac. L'érection canonique de la paroisse s'est faite après la Confédération. Le nom provient de la langue micmac et signifierait "pays du soleil levant". Le bureau de poste fut créé en 1864 et généralement moins de 50\$ de revenu par année jusqu'en 1880. Nous ne connaissons aucune marque postale ancienne de ce bureau.

M- Port-Daniel



Figure 32.
Marque postale de type 6 sans dateur
PORT-DANIEL-GASPE
(sans province)

Avec Port-Daniel nous parvenons à la limite est du comté de Bonaventure, à plus de 70 milles de Carleton. Le nom rappelle le Capitaine Daniel, un marin français, contemporain de Champlain, qui fit plusieurs voyages en Nouvelle-France. Le bureau de poste fut créé en 1847 et la paroisse érigée officiellement en 1855.

La première et la seule marque de ce bureau connue avant la Confédération est la marque "PORT-DANIEL-GASPE", sans indication de province et sans dateur (Figure 32). Elle fut sans doute employée dès l'ouverture (6 octobre 1847) puisque les empreintes d'archives sont datées du 4 février et du 18 mai de la même année. Le premier usage documenté est du 4 janvier 1848 et elle fut utilisée au moins jusqu'en 1860. On la connaît en noir et en rouge et elle est très rare dans les collections privées.

